

LES FILMS DU KIOSQUE & OUILLE PRODUCTIONS
présentent

**CHRISTIAN
CLAVIER**

**JEAN
RENO**

**MURIEL
ROBIN**

**HELENA
NOGUERRA**

dans

**ON NE CHOISIT PAS
SA FAMILLE**

**UNE COMÉDIE DE
CHRISTIAN CLAVIER**

SORTIE LE 9 NOVEMBRE 2011

Durée 1h43

Matériel disponible sur www.upimedia.com

www.universalphictures-film.fr

DISTRIBUTION

Universal Pictures International France
21, rue François 1^{er}
75008 Paris
Tél. : 01 40 69 68 67

RELATIONS PRESSE

AS COMMUNICATION
Alexandra Schamis, Sandra Cornevaux
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
sandracornevaux@ascommunication.fr



SYNOPSIS

Vivant largement au-dessus de ses moyens, **César Borgnoli** (Christian Clavier), concessionnaire de voitures italiennes, est au bord de la ruine.

Sa soeur **Alex** (Helena Noguerra), qui vit en couple avec sa compagne **Kim** (Muriel Robin), lui propose de sauver le garage familial en lui mettant un marché en mains. César doit se faire passer pour le « mari » de Kim afin d'aller adopter légalement en Thaïlande la petite Maily, une adorable fillette de 5 ans, que le couple de femmes désire accueillir plus que tout au monde.

César s' imagine partir pour un week-end joignant l'utile à l'agréable...

Mais, entre lui et Kim, sa « nouvelle femme », le courant ne passe pas vraiment. Ajoutons à cela la police locale, les triades chinoises et quelques têtes de poissons farcis... le week-end prend vite l'allure d'un cauchemar.

D'autant plus qu'à peine arrivé à l'aéroport, le faux couple est accueilli par le docteur **Luix** (Jean Reno), le médecin de l'orphelinat, un veuf neurasthénique et de mauvaise humeur, très attaché au mariage traditionnel ainsi qu'à la petite Maily.

Le scrupuleux médecin va accompagner dans leur périple César et Kim pour s'assurer qu'ils sont bien les parents parfaits pour la petite fille, et surtout pour vérifier qu'ils forment bien un vrai couple...



Devant le spectacle de ce couple improvisé et toujours en désaccord, le docteur Luix va de stupéfaction en étonnement, jusqu'au jour où il tombe en arrêt devant la ravissante Alex qui arrive à Bangkok pour sortir son frère de prison... ■■■

Entretien avec

CHRISTIAN CLAVIER



Le grand public sait peu que vous êtes scénariste de beaucoup de films cultes dans lesquels vous avez joué. Pourquoi cette discrétion ?

La notoriété de l'acteur sur certains rôles a beaucoup occulté le travail du scénariste. J'ai écrit beaucoup de films et j'y ai toujours pris énormément de plaisir. J'ai commencé avec mes camarades du Splendid (« LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE » et « LES BRONZÉS »). A l'époque on a très vite compris que si on ne s'écrivait pas nos propres rôles personne ne nous en offrirait. Donc pour s'employer comme acteurs on s'est mis à écrire. J'ai continué en écrivant des pièces de théâtre puis des adaptations de films avec Martin LAMOTTE et Jean-Marie POIRÉ (« PAPY FAIT DE LA RESISTANCE », « TWIST AGAIN A MOSCOU », « MES MEILLEURS COPAINS »). Mon goût pour l'écriture est d'ailleurs devenu plus aigu au contact de Jean-Marie POIRÉ. Il était scénariste avant de se lancer dans la réalisation et a beaucoup travaillé avec Michel AUDIARD. J'ai poursuivi avec Michel DELGADO, mon coscénariste sur « L'ENQUÊTE CORSE », « L'AUBERGE ROUGE » et aujourd'hui sur « ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE ». Ces scénarii de comédies inventives ont souvent trouvé une connexion avec le public. Du coup, de gros succès ont fait que je suis devenu un acteur très connu et un scénariste moins reconnaissable.

Cette notoriété a-t-elle accentué votre plaisir de jouer et a-t-elle eu un impact sur votre goût pour l'écriture ?

Je me suis toujours beaucoup amusé à jouer des personnages à défauts dans les comédies et à faire des « bêtises » avec mes partenaires. Le plaisir est resté le même. Aujourd'hui je retrouve



ကုမ္ပဏီသည် မြန်မာ့ ဖွံ့ဖြိုးတိုးတက်ရေးအတွက် အားပေးမှုများ ပြုလုပ်ခဲ့ပြီး နှစ်ပတ်လည် အစည်းအဝေးများတွင် အဖွဲ့ဝင်များ၏ အကြံပြုချက်များကို အလေးထား ဆောင်ရွက်ခဲ့ပါသည်။

Jean RENO, mon complice, et Muriel ROBIN pour la deuxième fois mais de façon plus intense. Avec Michel DELGADO on lui a écrit un rôle vraiment sur mesure. C'est une nouvelle partenaire de ping-pong pour moi puisqu'on incarne un faux couple qui se comporte comme chien et chat. Je me suis régalé. Jouer ce qu'on a écrit procure toujours une grande satisfaction. Quand on trouve des acteurs qui servent au mieux les situations ou les dialogues qu'on a couchés sur le papier on a envie de réécrire pour eux. Pour autant, j'étais ravi de découvrir Helena NOGUERRA pour laquelle je n'avais jamais écrit. Je me suis servi de la fantaisie qu'elle a déployée dans « L'ARNACOEUR » pour lui proposer un rôle. Quand il s'agit de Jean RENO, je sais que ça va coller. J'ai écrit en fonction de ce qu'il représente, de ce qu'il a déjà joué, de ce que j'aime de lui, de ma connaissance approfondie et intime de lui comme ami. Il avait très envie qu'on refasse un film ensemble. C'est lui qui a donné l'impulsion pour « ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE ». Concernant Muriel ROBIN, j'avais à progresser sur le plan de l'écriture. Je l'ai imaginée dans une couleur assez proche de sa nature de femme et de comédienne qui nous a tant fait rire sur scène. J'avais en tête le souvenir de Jacqueline MAILLAN pour laquelle j'ai écrit. L'alchimie, les rapports et les pas de deux acteurs-auteurs sont très importants.

Même s'il n'existe pas de recettes d'écriture types, avez-vous des règles et des ingrédients qui vous servent de base ?

J'essaie toujours d'écrire pour le grand public et de la manière la plus drôle possible des films avec des sujets mais sans message. Le thème de « PAPY FAIT DE LA RESISTANCE » est dans le titre. « LE

PÈRE NOËL EST UNE ORDURE » évoque le « charity business ». A chaque fois, mon envie est de faire une comédie avec du fond mais l'un ne doit pas prendre le pas sur l'autre. Je ne veux jamais m'empêcher d'écrire une scène drôle ou complètement absurde parce qu'il y a du fond et ce n'est pas parce qu'il y a du burlesque que ça va nuire au fond. Si je devais définir ma marque de fabrique, ce serait celle-là. Dans « ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE » il est question d'homoparentalité : deux femmes veulent adopter une petite Thaïlandaise. J'ai choisi ce pays pour sa photogénie, pour son accueil incroyable et parce que ce n'est pas un état de droit. En cas de transgression de la loi sur l'adoption on court un très grand danger. Ces deux femmes ont un vrai désir d'enfant. Elles ont une dimension maternelle importante. Elles vont donc défier les autorités par nécessité en s'aidant d'un personnage complètement décalé. Le fond est là, les ressorts de comédie aussi. Et puis j'adore faire faire un voyage ou un parcours exotique au public. C'était déjà le cas dans « LES BRONZÉS » ou dans « LES VISITEURS » puisque dans ce dernier on remontait dans le temps.

Est-ce que passer à la réalisation est un rêve logique, naturel ou légitime quand on a une carrière de scénariste aussi importante que la vôtre ?

J'ai beaucoup reculé l'échéance. Longtemps, ça ne m'a pas paru être le moment. Et puis d'un coup de vraies envies d'images et de découpage se sont concrétisées. J'entrevois la possibilité de pouvoir combler tout ce que j'avais pu ressentir comme plaisir ou comme frustrations sur des films que j'avais écrits. J'éprouvais

bien aidé le réalisateur et vice versa. C'était une dépense d'énergie énorme, c'était fatigant mais très dynamisant. Et puis, à partir du moment où vous donnez à l'équipe et aux acteurs le sentiment que vous savez à peu près où vous allez les choses sont plus faciles.

N'est-ce pas lourd de multiplier les casquettes (scénariste, réalisateur, acteur, producteur) pour un premier film ?

J'ai tout cumulé. Sur le papier ça peut paraître une charge inouïe. On peut se dire : « *Ce type est maso !* ». En fait, non ! C'est plus facile de produire son propre film parce qu'on se donne les moyens pour qu'il soit à la hauteur de ses ambitions. Finalement, ça facilite le travail du metteur en scène. J'ai pu prendre des décisions très pensées plus rapidement. On a dû faire 850 plans environ. C'est beaucoup en seulement neuf semaines de tournage, sachant que j'étais à la fois devant et derrière la caméra. Cumuler toutes ces casquettes m'a peut-être permis de réaliser le film avec l'énergie nécessaire pour y arriver.

Dans quel état d'esprit avez-vous abordé le premier jour de tournage ?

Le premier jour de tournage a eu lieu en Thaïlande. On a commencé par la scène dans laquelle Muriel ROBIN prend conscience que Maily vient de perdre son grand père. On est tous partis en bateau à 5h30 ou 6h00 du matin pour traverser une baie absolument magnifique d'Asie afin de rejoindre un village de pêcheurs extrêmement exotique. Pour nous c'était aussi un voyage. J'ai eu le sentiment de me retrouver en Côte d'Ivoire en 1978 pour le tournage des « BRONZÉS ». L'exotisme du voyage

correspondait à l'aventure du film. Il y a donc eu beaucoup d'excitation et un peu d'appréhension aussi mais si j'avais commencé par tourner les scènes de Paris j'aurais eu davantage de trac. Là, l'exotisme, le pays, l'énorme équipe thaïlandaise qui nous accompagnait, soit au total 180 personnes avec les Français, ce village de pêcheurs incroyable à filmer, c'est passé ! Il fallait de toute façon que j'avance. Il y avait trop de matériel embarqué, de problèmes de marées. Des bateaux arrivaient, d'autres non. Le tournage a pris le dessus et c'est devenu un moment réjouissant.

Certaines scènes vous ont-elles donné du fil à retordre ?

La scène du dîner à Bangkok a été particulièrement complexe. J'ai tourné soixante plans en deux jours, de nuit, par une chaleur écrasante. Mais deux caméras et deux cadresurs permettent de faire beaucoup de choses. En termes de jeu il fallait garder la même énergie. J'avais demandé aux acteurs de bien connaître leur texte comme pour des répétitions au théâtre. Je leur avais expliqué que je ne ferai pas beaucoup de prises mais beaucoup de plans compte tenu du temps de tournage assez court. Je n'avais pas le choix. Ils ont joué le jeu.

Quel style visuel aviez-vous en tête pour le film ?

Je voulais absolument réaliser le film en cinémascope. Comme c'est une comédie avec des dialogues très écrits vraiment basée sur un quatuor et sur des situations fortes j'ai pensé que le cinémascope allait me permettre de faire rentrer le pays dans le cadre. C'est un format qui permet de gagner en spectaculaire. La



Thaïlande s’y prête. Les décors ressortent davantage et on n’est pas que sur les acteurs. Je souhaitais aussi une très belle lumière sur les acteurs, chaleureuse, brillante, avec du contraste et du caractère. On a souvent trop tendance à négliger la lumière dans les comédies.

Comment est née l’envie de raconter l’histoire de ces deux femmes désireuses d’adopter ?

Les situations qui décrivent le monde dans lequel on vit m’intéressent énormément. L’homoparentalité est un sujet de mœurs actuel. Quand on se demande si c’est bien ou pas que deux personnes du même sexe puissent adopter des enfants, les réactions divergent. Pourtant, c’est une réalité : beaucoup de couples d’hommes ou de femmes ont envie d’adopter. Et il y a beaucoup d’enfants qui seraient plus heureux dans leur nouveau foyer que dans des orphelinats. Il me semblait intéressant d’aborder cette problématique. J’ai bâti un vaudeville contemporain là-dessus. Je joue le faux mari de Muriel ROBIN qui va en Thaïlande avec de faux papiers pour des raisons d’argent et qui se fiche d’avoir ou pas des enfants. Évidemment, le voyage se passe beaucoup moins bien que prévu. Avec ce personnage à la limite de l’homophobie je me retrouvais dans un FEYDEAU ! Tout comme lui parlait des Français du début du vingtième siècle, je parle des Français d’aujourd’hui sur un sujet d’actualité en créant des situations de vaudeville pour faire rire comme c’était le cas avec « LA CAGE AUX FOLLES ». Comme la loi thaïlandaise ne permet pas à un couple de femmes d’adopter elles transgressent la loi. A partir du moment

où il y a transgression il y a danger donc vaudeville, dissimulation d'identités et mensonges. Mon envie était de faire rire avant tout sur la base d'une situation d'aujourd'hui.

Comment avez-vous envisagé les caractères des principaux personnages ?

Pour Kim et Alex je ne voulais absolument pas d'un couple de femmes caricatural. Toutes les deux sont jolies, séduisantes et totalement investies par leur problématique. Muriel amène une légitimité très forte tout en étant un vrai clown. C'est un turbo de drôlerie. Luix et César, les personnages qu'on joue Jean et moi, sont dans un rapport d'autorité. Jean, c'est le Lino VENTURA d'aujourd'hui. Quand il dit ou demande quelque chose on est obligé d'y répondre. L'image que l'on garde de lui dans les films d'action qu'il a tournés a servi la comédie. Il y a une dimension de force, de danger même qui se dégage de lui. Son personnage vit selon des valeurs très traditionnelles : il est médecin, s'intéresse beaucoup à cette petite orpheline et cherche à savoir si le couple Kim-César est bien sous tous rapports. Comme il ne sait pas qu'il s'agit d'un faux couple le trio César-Kim-Luix est très intéressant à traiter en termes de ressorts de comédie.

Un personnage comme César permet-il toutes les audaces en plateau ?

On est en présence d'un anti héros qui ressemble à tout le monde. L'imagination est complètement libre. J'ai toujours aimé jouer mes personnages avec la plus grande liberté pour aller

jusqu'au bout de leurs possibilités, qui peuvent être inouïes. Tout ce que César pense m'amuse parce qu'il voit le monde par le petit bout de la lorgnette. Ses centres d'intérêt sont étonnants. Il n'a pas beaucoup d'affect pour les enfants, en tout cas au début. Il agit pour de l'argent. Il va se retrouver dans un pays qu'il ne comprend pas, qu'il n'apprécie pas forcément. Et il va vivre des situations invraisemblables. C'est très plaisant à jouer. J'adore ce personnage car il n'est jamais désagréable même s'il manque toujours de tact. Il dit tout ce qui lui passe par la tête comme les enfants. Il est maladroit, lourdaud, mais n'a pas mauvais fond. Du coup, on ne peut pas complètement lui reprocher ses prises de position. Il ne peut être qu'énergique et ça, c'est extrêmement drôle. On s'est même amusé avec la couleur de ses cheveux. Il les teint parce qu'il ne supporte pas de vieillir. Beaucoup d'hommes sont comme lui. Suite à une teinture ratée il est acajou bordeaux. C'est quand même une très jolie couleur : on dirait qu'il a un buffet sur la tête ! J'ai accepté d'être teinté comme ça pendant quatre mois. C'était gratiné ! Quand je rentrais dans un restaurant les têtes se retournaient.

L'enjeu du film c'est Maily, la petite fille de cinq ans qui doit être adoptée. Quel type de fillette souhaitiez-vous pour le rôle ?

Au départ, je voulais engager une petite fille plus âgée, genre huit ou neuf ans, mais qui paraîtrait plus jeune. Je pensais que ce serait plus facile pour elle de jouer. La responsable du casting m'a suggéré de rencontrer Maily FLORENTIN DAO même si elle avait à peine cinq ans lors des essais. J'ai découvert une vraie personnalité !



J'ai pris le risque de faire le film avec elle et pourtant on nageait en pleine inconnue. Certains enfants peuvent être très bons, très émouvants ou très craquants comme elle, d'autres en revanche catastrophiques. Maily joue naturellement juste. Ses parents m'ont beaucoup aidé, mais honnêtement c'était un vrai pari.

Quelle est votre plus grande satisfaction sur le film ?

J'ai éprouvé un immense plaisir à tourner. A tourner comme acteur et à filmer les autres. J'ai mené le tournage à un train

d'enfer. J'étais vraiment le type qui fouette les chevaux pour faire avancer la diligence, mais je crois que toute l'équipe s'est amusée avec cette dynamique. Et ça a apporté de l'énergie à la comédie. Je suis dans cet état d'esprit sur tous les films que je tourne en tant qu'acteur. Il m'est déjà arrivé de m'ennuyer énormément sur certains tournages parce que le rythme était trop lent. Je trouvais que ça nuisait beaucoup à la comédie. Là, l'énergie du tournage m'a fait passer un moment vraiment merveilleux.

FILMOGRAPHIE DE CHRISTIAN CLAVIER

- 2011 **ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE**
(réalisateur-acteur-scénariste-producteur)
- 2009 **LA SAINTE VICTOIRE**
de François FAVRAT
- 2007 **L'AUBERGE ROUGE**
de Gérard KRAWCZYK
(également scénariste-dialoguiste)
- LE PRIX A PAYER**
d'Alexandra LECLERE
- 2006 **L'ENTENTE CORDIALE**
de Vincent de BRUS
- LES BRONZÉS 3**
de Patrice LECONTE
(également scénariste)
- 2005 **L'ANTIDOTE**
de Vincent de BRUS
- 2004 **L'ENQUÊTE CORSE**
d'Alain BERBERIAN
(également scénariste-dialoguiste)
- ALBERT EST MÉCHANT**
d'Hervé PALUD
- 2003 **LOVELY RITA**
de Stéphane CLAVIER
(également scénariste-producteur)
- 2002 **ASTÉRIX ET OBÉLIX, MISSION CLÉOPÂTRE**
d'Alain CHABAT
- 2001 **LES VISITEURS EN AMÉRIQUE**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste)
- 2000 **LES ACTEURS**
de Bertrand BLIER
- 1999 **ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR**
de Claude ZIDI
- 1998 **LES COULOIRS DU TEMPS :
LES VISITEURS 2**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste-dialoguiste)
- 1995 **LES ANGES GARDIENS**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste)
- 1994 **GROSSE FATIGUE**
de Michel BLANC

- LA VENGEANCE D'UNE BLONDE**
de Jeannot SZWARC
- 1993 **LA SOIF DE L'OR**
de Gérard Oury
(également scénariste-dialoguiste)
- LES VISITEURS**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste)
- 1991 **L'OPÉRATION CORNED BEEF**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste-dialoguiste)
- 1989 **MES MEILLEURS COPAINS**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste-dialoguiste)
- 1986 **TWIST AGAIN À MOSCOU**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste-dialoguiste)
- LA VIE DISSOLUE
DE GÉRARD FLOQUE**
de Georges LAUTNER
- 1985 **TRANCHES DE VIE**
de François LETERRIER
- 1983 **PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste-dialoguiste)
- ROCK'N TORAH**
de Marc-André GRYNDAUM
- 1982 **LE PÈRE NOËL
EST UNE ORDURE**
de Jean-Marie POIRÉ
(également scénariste-dialoguiste)
- ELLE VOIT
DES NAINS PARTOUT**
de Jean-Claude SUSSFELD
- 1981 **QUAND TU SERAS DÉBLOQUÉ,
FAIS-MOI SIGNE !**
de François LETERRIER
- CLARA ET LES CHICS TYPES**
de Jacques MONNET
- 1980 **JE VAIS CRAQUER !!!**
de François LETERRIER
- COCKTAIL MOLOTOV**
de Diane KURYS

- 1979 **LES BRONZÉS FONT DU SKI**
de Patrice LECONTE
(également scénariste)
- 1978 **LES BRONZÉS**
de Patrice LECONTE
(également scénariste)
- 1977 **DITES-LUI QUE JE L'AIME**
de Claude MILLER
- DES ENFANTS GÂTÉS**
de Bertrand TAVERNIER
- LE DIABLE DANS LA BOÎTE**
de Pierre LARY
- 1976 **F... COMME FAIRBANKS**
de Maurice DUGOWSON
- 1975 **QUE LA FÊTE COMMENCE**
de Bertrand TAVERNIER
- LE BOL D'AIR**
de Charles NEMES
(également scénariste-dialoguiste)
(court-métrage)
- 1973 **L'AN 01**
de Jacques DOILLON,
Alain RESNAIS & Jean ROUCH



DEVANT LA CAMÉRA...

POINT DE VUE DE JEAN RENO

L'ATTRAIT POUR LE PROJET

J'avais demandé à Christian d'envisager d'écrire un scénario pour nous réunir une sixième fois à l'écran. L'idée a fait son chemin. Il m'a donné son nouveau scénario, très abouti, impeccable, avec ce rôle taillé pour moi sur mesure. Mon enthousiasme a été double quand il m'a avoué souhaiter le réaliser !

POINT DE VUE SUR LE SCENARIO

Christian a écrit une comédie d'aventure psychologique, affective et sentimentale très audacieuse. L'impact est aussi fort que lorsque « GAZON MAUDIT » est sorti mais un nouveau pas en avant a été effectué. Il n'est plus question de se demander si deux femmes ont le droit de s'aimer. Aujourd'hui, la question est de savoir si elles peuvent adopter et être de bons parents à l'image des couples hétérosexuels. C'est un vrai thème d'actualité, sujet à débat. D'autant que depuis 2004, année du tsunami en Thaïlande, beaucoup de familles cherchent à adopter dans le pays car ce désastre a fait beaucoup d'orphelins.

L'HOMOPARENTALITE

Traiter de l'homoparentalité dans une comédie très grand public est inédit. Ceux qui y sont réfractaires seront sans doute surpris de voir que le film n'est pas militant. Au contraire, il

fait ressortir toute l'humanité du rêve d'adoption du couple que forment Muriel et Helena à l'écran. D'ailleurs, en mêlant thème de société et comédie Christian est assez proche du fond et de la forme traités dans la pièce de théâtre « LA CAGE AUX FOLLES ». On est dans un vaudeville contemporain. Bon nombre de films qu'il a écrits, de l'époque du Splendid jusqu'à aujourd'hui, montrent qu'il adore faire rire sur des sujets graves. Il y a du FEYDEAU dans l'idée d'amener un faux couple à transgresser la loi thaïlandaise sur l'adoption. Car il est question de mensonges, d'usurpation d'identités, de quiproquos, de situations extraordinaires vécues dans un contexte bien réel et surtout de drôlerie. Tous les ressorts possibles de la comédie sont là.

SA CONCEPTION DU PERSONNAGE

Luix est veuf depuis cinq ans. Il a perdu sa femme dans des conditions tragiques et continue d'en souffrir. A première vue il est comme le cow-boy solitaire : plutôt bourru, droit, fort. Il a même tout d'un homme très conservateur au niveau de ses principes et de ses valeurs. Mais il cache un énorme réservoir de sensibilité. Avec Christian nous nous sommes dit que ce personnage ne pouvait pas être que monochrome. Il va s'ouvrir petit à petit, lâcher prise et Alex jouée par Helena NOGUERRA va l'y aider sans le vouloir. Car ses charmes vont le réveiller !



L'APPROCHE DU PERSONNAGE

Luix est dépositaire du fait que Kim et César peuvent ne pas repartir en France avec un enfant. Mon personnage peut sortir un carton rouge à tout moment. J'avais cet aspect en tête constamment même si on est dans une comédie. C'était extrêmement important qu'il représente un vrai danger aux yeux du couple. Il me fallait vivre et rendre cette situation le plus honnêtement qui soit parce qu'on touche à la réalité. De plus, en Thaïlande, les lois sur l'adoption sont bien plus strictes qu'en France. Qui les enfreint risque la prison.

CHRISTIAN CLAVIER RÉALISATEUR

En tant qu'acteur, Christian s'est toujours interrogé sur la meilleure façon d'améliorer une scène. Il avait déjà un regard affûté sur l'intensité et la vitesse de la scène, sur le rythme de la comédie dont il a un sens inné. Aujourd'hui, en tant que réalisateur, il sait exactement ce qu'il veut. Il est très observateur. C'est un animal à plusieurs antennes qui fonctionnent tout le temps ! Sa collaboration

avec Jean-Marie POIRÉ pendant vingt ans et les neuf films qu'ils ont tournés ensemble lui ont beaucoup appris en termes de rythme, de jeu et de montage. D'ailleurs, comme lui, Christian limite le nombre de prises en tournage, préférant multiplier les valeurs de plans, du très serré au très large, afin d'avoir un maximum de choix lors du montage. Son amitié et son travail avec Pierre MONDY au théâtre lui ont aussi énormément apporté au niveau de la maîtrise du mouvement et de la mise en scène.

LES PARTENAIRES

L'idée de retrouver Muriel ROBIN quatorze ans après « LES VISITEURS 2 » me réjouissait. Cette fois, elle interprète une très belle emmerdeuse en duo avec Christian ! Et une très belle emmerdée aussi. Je les ai terriblement enviés tous les deux lors des scènes de restaurant. Dans celle où on mange une limace qui ressemble à un étron ils étaient comme deux pitres. Je voyais leurs têtes. Je ne pouvais pas rire car mon personnage se devait de rester très sobre, mais la situation était à pleurer de rire. Plus je suis sérieux plus c'est drôle !

SES ATTENTES PAR RAPPORT AU FILM

J'aimerais que les gens rient autant que nous à faire ce film. Et je serais ravi si cette nouvelle expérience vécue par Christian lui donnait d'autres envies de réalisation. Sa priorité, c'est d'amuser le public, de l'emmener en voyage. Aussi, quand une situation est bonne sous sa plume elle est très souvent juteuse à l'écran. C'est précieux. Pour moi, en tant qu'acteur, c'est forcément synonyme de complicité avec lui tant notre duo fonctionne à merveille.

FILMOGRAPHIE DE JEAN RENO

- | | | | | | | | |
|------|---|------|---|------|--|------|--|
| 2012 | COMME UN CHEF
de Daniel COHEN | 2003 | TAIS-TOI !
de Francis VEBER | 1995 | FRENCH KISS
de Lawrence KASDAN | 1985 | SUBWAY
de Luc BESSON |
| 2011 | ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE
de Christian CLAVIER | 2002 | DÉCALAGE HORAIRE
de Danièle THOMPSON | 1994 | LÉON
de Luc BESSON | | LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS !!
de Jean-Pierre VERGNE |
| | MARGARET
de Kenneth LONERGAN | | ROLLERBALL
de John MCTIERNAN | | LE ROI LION
de Roger ALLERS & Rob MINKOFF (voix) | | STRICTEMENT PERSONNEL
de Pierre JOLIVET |
| 2010 | LA RAFLE
de Rose BOSCH | 2001 | WASABI
de Gérard KRAWCZYK | 1993 | LES VISITEURS
de Jean-Marie POIRÉ | 1984 | NOTRE HISTOIRE
de Bertrand BLIER |
| | L'IMMORTEL
de Richard BERRY | | ATLANTIDE, L'EMPIRE PERDU
de Kirk WISE | 1992 | L'INCROYABLE VOYAGE
de Duwayne DUNHAM (voix) | 1983 | LE DERNIER COMBAT
de Luc BESSON |
| | THÉRAPIE DE COUPLES
de Peter BILLINGSLEY | | LES VISITEURS EN AMÉRIQUE
de Jean-Marie POIRÉ | 1991 | L'OPÉRATION CORNED BEEF
de Jean-Marie POIRÉ | | SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE
de Jacques MONET |
| | BLINDÉS
de Nimrod ANTAL | 2000 | LES RIVIÈRES POURPRES
de Mathieu KASSOVITZ | | LOULOU GRAFFITI
de Christian LEJALE | 1982 | LA PASSANTE DU SANS-SOUCI
de Jacques ROUFFIO |
| 2009 | LE PREMIER CERCLE
de Laurent TUEL | 1998 | RONIN
de John FRANKENHEIMER | 1990 | L'HOMME AU MASQUE D'OR
d'Éric DURET | 1981 | LES BIDASSES AUX GRANDES MANOEUVRES
de Raphaël DELPARD |
| | LA PANTHÈRE ROSE 2
d'Harald ZWART | | GODZILLA
de Roland EMMERICH | | NIKITA
de Luc BESSON | | ON N'EST PAS DES ANGES... ELLES NON PLUS
de Michel LANG |
| 2008 | CASH
d'Éric BESNARD | | LES COULOIRS DU TEMPS : LES VISITEURS 2
de Jean-Marie POIRÉ | 1988 | LE GRAND BLEU
de Luc BESSON | 1980 | VOULEZ-VOUS UN BÉBÉ NOBEL ?
de Robert POURRET |
| 2006 | SOURIS CITY
de David BOWERS & Sam FELL (voix) | 1997 | UN AMOUR DE SORCIÈRE
de René MANZOR | 1986 | I LOVE YOU
de Marco FERRERI | 1979 | CLAIR DE FEMME
de COSTA-GAVRAS |
| | DA VINCI CODE
de Ron HOWARD | | POUR L'AMOUR DE ROSEANNA
de Paul WEILAND | | ZONE ROUGE
de Robert ENRICO | | L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ
de Raoul RUIZ |
| | LA PANTHÈRE ROSE
de Shawn LEVY | 1996 | LE JAGUAR
de Francis VEBER | | | | |
| | FLYBOYS
de Tony BILL | | MISSION : IMPOSSIBLE
de Brian de PALMA | | | | |
| 2005 | LE TIGRE ET LA NEIGE
de Roberto BENIGNI | | PAR DELÀ LES NUAGES
de Wim WENDERS & Michelangelo ANTONIONI | | | | |
| | L'EMPIRE DES LOUPS
de Chris NAHON | 1995 | LES TRUFFES
de Bernard NAUER | | | | |
| | HÔTEL RWANDA
de Terry GEORGE | | PORCO ROSSO
de Hayao MIYAZAKI (voix) | | | | |
| 2004 | L'ENQUÊTE CORSE
d'Alain BERBERIAN | | | | | | |
| | LES RIVIÈRES POURPRES 2 : LES ANGES DE L'APOCALYPSE
d'Olivier DAHAN | | | | | | |



DEVANT LA CAMÉRA...

POINT DE VUE DE MURIEL ROBIN

L'ATTRAIT POUR LE PROJET

Je n'avais pas revu Christian depuis « LES VISITEURS 2 » lorsqu'il est venu me voir jouer « LES DIABLOGUES » au théâtre. J'ai beaucoup changé en quatorze ans. Quand j'ai reçu son nouveau scénario je me suis sentie prête pour revenir au cinéma car je n'avais fait que quatre films en vingt ans. Il a écrit le rôle pour moi. Forcément, une telle envie ça séduit, ça émeut surtout, mais ça donne aussi une petite pression. L'idée de former un couple avec lui m'a plu. On a une énergie commune et on se retrouve sur le terrain de la comédie. Je savais que je pouvais être son clown blanc.

POINT DE VUE SUR LE SCENARIO

Après avoir lu le scénario je me suis dit : « Mais pourquoi ce n'est pas moi qui l'aie écrit ! », tant l'idée est évidente et originale. De plus, il s'agit d'un sujet de femme. J'adore la modernité de l'histoire parce qu'on ne traite pas directement du couple Kim-Alex. Leur homosexualité est acquise. C'est la vie d'aujourd'hui. J'aime que'un film puisse soulever de vraies questions, qu'il y ait du fond qui soutienne la comédie. Ici, il s'agit d'homoparentalité. Faut-il qu'un enfant ait forcément un papa et une maman ? Non ! Le fait que Christian ait écrit sur ce thème en dit plus sur lui, ça suppose une grande sensibilité. Ça me touche. Et c'est plaisant de voir un hétérosexuel confier un des rôles de ce couple de femmes à une

jolie fille comme Helena NOGUERRA. On est loin des clichés liés aux camionneuses.

SA CONCEPTION DU PERSONNAGE

Kim est déterminée à l'idée d'avoir cette enfant malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre. Le personnage que joue Jean RENO est un danger de taille pour son dessein et César est un boulet qu'elle doit sans cesse contrôler. Kim a un caractère fort. Elle n'est pas du genre à avoir fait une dépression ! Elle est solide, bien sur ses rails. Et surtout elle est libre car vivre avec une femme aujourd'hui signifie encore ne pas être dans les marques malgré l'évolution des mentalités.

L'APPROCHE DU PERSONNAGE

Kim n'est pas très éloignée de moi. Elle n'est pas moi car cela aurait annihilé toute notion de jeu mais je la sentais bien. J'étais bien dans sa peau. C'est difficile de créer un personnage quand il est si près de vous. Une fois qu'on a dit ça c'est dur de la dépeindre comme étant gentille, très intelligente et très belle ! Je me suis préparée de mon côté avec mes petits secrets de fabrication que je me garderai bien de dévoiler. Comme c'est une histoire de cœur, Kim a forcément le mien. Elle a ma sensibilité. J'ai mis toute mon énergie au service de la sienne pour qu'elle puisse réaliser son rêve d'adoption. C'est



la première fois que je suis confrontée à ce type de situation et de personnage.

CHRISTIAN CLAVIER RÉALISATEUR

Christian n'a pas eu envie de devenir réalisateur pour une question d'égo. Et s'il a choisi de se lancer tardivement c'est qu'il devait se sentir enfin prêt. Il a joué dans une cinquantaine de films et il possède un savoir-faire indéniable. Il a beaucoup travaillé en amont. Il était conscient qu'il ne pouvait pas se loucher. Il savait exactement comment découper les scènes. Du coup, ça lui a permis d'avoir du temps pour nous diriger. Et il était totalement disponible quand il s'agissait de jouer. Il passait de l'acteur au réalisateur en un quart de seconde. Il s'amusait vraiment. Il fait partie de ces gens qui ont plusieurs cerveaux qui fonctionnent à la fois. Il peut cumuler les casquettes de producteur, réalisateur et acteur tout en envoyant un texto !

LES PARTENAIRES

J'ai eu trois couleurs de jeu selon mes partenaires. Avec Christian je suis dans une forme d'autorité, pas dure mais constante. Kim doit tenir César coûte que coûte car il représente un risque conséquent pour son projet de famille. Elle n'est jamais dans un rapport de féminité avec lui. La séduction est associée à Jean. Il a ce côté séduisant de l'homme solide façon Lino VENTURA. Dans un premier temps Kim doit mettre Luix dans sa poche. Devant Jean j'étais obligée d'être la femme de César à 100% donc de pousser des rires complètement idiots, évanescents. Je n'avais jamais fait ça. C'était vraiment

plaisant à faire. Lors de la scène du dîner au restaurant j'ai fait un rire très aigu, du genre de celui qui vous échappe complètement, car Kim est dans une impasse totale. Christian l'a gardé au montage. Et avec Helena mon personnage est fidèle à lui-même : aimant, plein d'attentions.

SES ATTENTES PAR RAPPORT AU FILM

Je vais vivre la sortie du film avec émotion. Je suis nouvelle dans le cinéma et on ne m'a pas vue dans une vraie comédie d'aujourd'hui. Ça rajoute une excitation particulière.

FILMOGRAPHIE DE MURIEL ROBIN

2011	ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE de Christian CLAVIER		DOGGY BAG de Frédéric COMTET
	LE PARADIS DES BÊTES De Estelle Larrivaz	1998	LES COULOIRS DU TEMPS : LES VISITEURS 2 de Jean-Marie POIRÉ
2009	LE BAL DES ACTRICES de Maïwenn	1990	APRÈS APRÈS-DEMAIN de Gérard FROT-COUTAZ
2008	MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel RIBES	1988	BONJOUR L'ANGOISSE de Pierre TCHERNIA
2005	SAINT-JACQUES...LA MECQUE de Coline SERREAU		LA PASSERELLE de Jean-Claude SUSSFELD
2001	BÉCASSINE, LE TRÉSOR VIKING de Philippe VIDAL (voix)	1986	LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ de Jean-Luc TROTIGNON
2000	MARIE-LINE de Mehdi CHAREF	1985	URGENCE de Gilles BEHAT
1999	TARZAN de Kevin LIMA & Chris BUCK (voix)		

DEVANT LA CAMÉRA...

POINT DE VUE D'HELENA NOGUERRA

L'ATTRAIT POUR LE PROJET

Christian a pensé à moi après m'avoir vue dans « L'ARNACOEUR ». Ma fantaisie lui a plu. J'étais aux anges quand il m'a donné son scénario. Il est vraiment un de mes comiques préférés avec Peter SELLERS, Jacques TATI, Louis DE FUNÈS et Jacqueline MAILLAN. J'étais ravie et en même temps curieuse de l'approcher professionnellement, de voir sa méthode de travail. Je voulais être clown quand j'étais petite ! Je n'ai pas un rôle comique ici mais j'ai beaucoup aimé l'idée que l'homoparentalité soit traitée dans un film à vocation populaire. C'est osé. De plus, j'étais contente de jouer l'amoureuse de Muriel ROBIN, d'incarner une homosexuelle, ce que je n'avais jamais fait. Christian me demandait une partition différente, plus sérieuse. C'était la promesse d'un très beau cadeau.

POINT DE VUE SUR LE SCÉNARIO

Le sujet me plaît car il est très contemporain. Il soulève des interrogations sur notre époque, sur le ton de l'humour. C'est un thème de société comme Christian les aime. Il semble beaucoup s'intéresser à l'histoire, à la politique, aux faits de société, aux relations entre les gens. « LES BRONZÉS » ou « LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE » qu'il a coécrits étaient des satires sur le « charity business » et les clubs de vacances. Cette fois encore il y a un

fond de critique de notre société. Du coup, ça ne m'a pas étonnée que Christian écrive sur l'homoparentalité. Dans « LA CAGE AUX FOLLES » qu'il a interprété au théâtre ou dans « LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE » il campe un gay. On sent qu'il a de la tendresse pour ces personnages. De toute façon il en faut pour s'en amuser quand on écrit et qu'on joue des comédies.

L'HOMOPARENTALITE

L'homoparentalité est abordée sous un jour comique mais sans moquerie. Le traitement n'est en aucun cas politique. On est dans un vaudeville : il y a des catastrophes, on est toujours sur le fil, il y a beaucoup de ressorts de comédie autour de ce couple de femmes désireux d'adopter. Le thème est fort et le ton léger. C'est important car, tout en riant, le grand public va pouvoir se positionner par rapport à la question et sans doute l'accepter parce que les interrogations soulevées sont simples. En tout cas pour moi elles le sont ! Je suis favorable à l'homoparentalité. Ces enfants ont surtout besoin d'amour. A partir du moment où ils n'ont pas de géniteurs homme-femme qui s'occupent d'eux à l'orphelinat mais qu'ils ont beaucoup de religieuses pour « parents » comme dans le film, je préfère qu'ils aient deux femmes désireuses de fonder une famille. Dans ce cas, l'attention qui leur est accordée est spécifique, concentrée,

constructive et ils vivent dans un foyer aimant, pas avec quinze autres enfants qui attendent aussi d'être adoptés.

SA CONCEPTION DU PERSONNAGE

Alex vit avec la femme qu'elle aime depuis un certain temps et rêve d'adopter. Son couple est complètement assumé. Elle est en phase avec la vie d'aujourd'hui. Elle est avocate, sérieuse, efficace, assez sûre d'elle, plutôt directive et conquérante. C'est une dure-tendre. Elle est à l'opposé de César, son frère, qui lui est assez brouillon et un peu fofou. Lorsque j'ai rencontré Christian pour le projet il a tout de suite évoqué le côté féminin d'Alex. Il aimait l'idée que je ne rentre pas dans le cliché de la lesbienne.

L'APPROCHE DU PERSONNAGE

Outre la préparation physique du look et de l'apparence j'aime bien dessiner les contours du personnage que je vais interpréter. J'ai beaucoup pensé à l'actrice Américaine Gina GERSHON qu'on voit peu au cinéma. Elle a joué un couple de lesbiennes dans « BOUND » des frères WACHOWSKI. Je me suis inspirée de son énergie dans ce film. Elle a quelque chose d'extrêmement sexy pour les deux sexes dans son T-shirt marcel car elle est plombier on en était dingues. Et nos copains aussi. J'ai essayé d'amener ce côté très fédérateur chez mon personnage. Les charmes d'Alex ne laissent pas indifférent le Dr Luix. Comme je rêvais de jouer ce genre de lesbienne depuis longtemps j'ai sauté sur l'occasion quand Christian m'a proposé le rôle.

CHRISTIAN CLAVIER RÉALISATEUR

Christian est très précis. Il sait exactement ce qu'il veut. C'est un réalisateur exigeant et un énorme bosseur. C'est plutôt facile de travailler avec lui-même si pour moi c'était plus compliqué parce que j'étais très impressionnée compte tenu de mon admiration pour lui et son jeu. Il observe beaucoup, il attend énormément de nous mais sans trop nous brusquer. Il est à la fois tendre et autoritaire. Il demande qu'on connaisse notre texte par cœur et qu'on colle bien les répliques, qu'il n'y ait pas de temps de réflexion dans les dialogues. Il tient à ce rythme de comédie. Il était tout le temps en train de nous réveiller, de nous dire : « *Allez, on y va, il ne faut pas s'endormir* » ! Si Christian était une mélodie ce serait peut-être une chanson africaine avec beaucoup de rythme et un tempo toujours identique. Il veut que ça envoie tout le temps !

LES PARTENAIRES

Christian et Muriel font vraiment partie de notre culture. Ils ont inventé un langage et des expressions grâce à des rôles ou des sketches devenus cultes. On dit « *Quel binz* » ou « *Okaay !* » et on fait des mimiques comme Muriel. C'est en nous ! En ça ils sont impressionnants. En plateau j'ai été déstabilisée par moments mais Muriel m'a mise à l'aise. Elle est « enrobante ». Quand j'avais des doutes elle m'aidait. C'est une tendre. Elle est dans l'affect. Malgré son expérience je pense qu'elle est tout aussi fragile que moi quand il s'agit de jouer et d'être à la hauteur. Elle se met elle-même une pression dans laquelle je me retrouve. C'était vraiment très agréable de l'avoir comme partenaire. Parfois, j'oubliais

qu'elle jouait tant son ton était juste. On a eu beaucoup de fou-rires. Quant à Jean RENO, il est très paternaliste.

SES ATTENTES PAR RAPPORT AU FILM

Je reste assez enfantine face au métier d'actrice. Comme je suis une matière malléable, je suis toujours curieuse de me retrouver dans des personnages différents. Je n'ai pas d'autre attente que la surprise. Parfois, j'ai l'impression que je n'y arriverai pas et que le rôle n'est pas pour moi mais je fonce quand même. Ce qui m'intéresse c'est l'expérience : apprendre, essayer des choses nouvelles, avoir l'impression que je débute encore et toujours. Je veux pouvoir vivre mille vies avant mes funérailles. Grâce au film je pense que la prochaine fois que je tournerai avec des grandes figures du cinéma français je serai moins impressionnée. Ça devrait être un peu plus souple. J'ai encore appris à dépasser mes limites et une certaine forme de timidité. Je me suis endurcie. J'ai pris de la bouteille. Mes partenaires m'ont fait grandir.



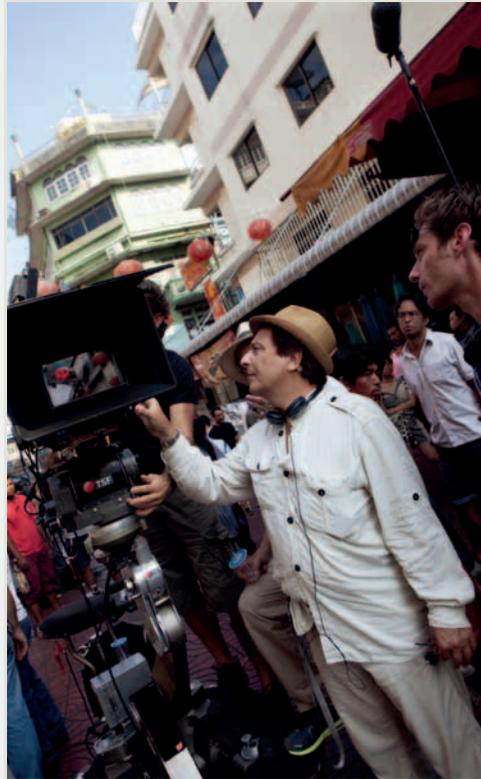
FILMOGRAPHIE D'HELENA NOGUERRA

- 2012 **LA CLINIQUE DE L'AMOUR**
d'Artus de PENGUERN
- LES VACANCES DE DUCOBU**
de Philippe de Chauveron
- 2011 **ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE**
de Christian CLAVIER
- L'ÉLÈVE DUCOBU**
de Philippe de CHAUVERON
- 2010 **L'ARNACOEUR**
de Pascal CHAUMEIL
- MUMU**
de Joël SERIA
- 2009 **L'AUTRE**
de Patrick-Mario BERNARD et Pierre TRIVIDIC
- 2006 **DANS PARIS**
de Christophe HONORÉ
- 2005 **LA BOÎTE NOIRE**
de Richard BERRY
- SANS ELLE...**
d'Anna DA PALMA
- TELMA DEMAIN**
d'Anna DA PALMA (moyen métrage)
- PEAU DE COCHON**
de Philippe KATERINE
- 2003 **LES FILLES, PERSONNE S'EN MÊLE**
de Charlotte SILVERA
- JE TOURNE AVEC ALMODOVAR**
de Sabine ASCEMAMA (court-métrage)
- L'EMPREINTE DE L'ANGE**
de Christophe RAYNAUD (court-métrage)
- 2002 **AH ! SI J'ÉTAIS RICHE**
de M. MUNZ et G. BITTON
- LE SAC EN PAPIER**
de Mohamed KADDED (court-métrage)
- 1997 **LA TÉLÉCOMMANDE**
de Lucas VELLANI (court-métrage)
- 1992 **HOËDIC**
de TOPOLINO (court-métrage)
- 1989 **LA SALLE DE BAINS**
de John LVOFF
- LE LANGAGE DES FLEURS**
de Manuel BOURSINHAC (court-métrage)

LISTE ARTISTIQUE

César
Christian CLAVIER
 Luix
Jean RENO
 Kim
Muriel ROBIN
 Alex
Helena NOGUERRA
 Jean-Paul
Michel VUILLERMOZ
de la Comédie Française
 Maily
Maily FLORENTIN DAO
 Mère supérieure
Hélène PATAROT
 La mère de César
Anna GAYLOR
 Coralie, la coiffeuse
Caroline ANGLADE
 La présentatrice TV
Sophie-Charlotte HUSSON
 Hervé
Simon ASTIER
 Bruno
Rodolphe CONGÉ
 Irène
Annie SAVARIN
 L'huissier
Olivier TILL
 Gwen
Nathalie KANOUI
 Le prisonnier belge
Philippe STURBELLE
 Chauffeur camion huissier
François HAUTESSE
 L'homme aux grandes oreilles
Hiep TRAN-NGHIA

Sa femme
Anh TRAN-NGHIA
 L'hôtesse Thai Roissy
Corinne YAM
 L'hôtesse Thai Avion
Moon DAILLY
 Sœur Marie Kong
Karuna MORRIS
 L'entraîneuse
Mutita DEEWONG
 Le barman
Prasoet CHAREONSRSISUK
 Le sumo
Banyong PHOONSAP
 Plok Niok
Hoang NGHI
 L'handicapé
Piboon TAIYHUN
 Agent de contrôle passeport
Nuttachett KULAPATTANABOUL
 L'agent supérieur passeport
Tanapon CHUKSRIDA
 Le touriste danois
Peter JOSEF
 La serveuse de l'auberge
Worawita CHANHUN
 Le serveur de l'auberge
Tanut CHINTANANARONG
 Le propriétaire du restaurant
Boonsri YINDEE
 Le badaud Thai
Surapon YUSOOK
 Le grand-père de Maily
Prateep HARNUDOMLAP



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Christian CLAVIER
 Scénaristes
Christian CLAVIER
Michel DELGADO
 Producteurs
François KRAUS
Denis PINEAU-VALENCIENNE
LES FILMS DU KIOSQUE
Christian CLAVIER
OUILLE PRODUCTIONS
 Producteur exécutif
Jean-Paul de VIDAS
 Producteurs exécutifs Thaïlande
Serge THIMBRE
Gob Sudkamol TANGTHAM
TA PRODUCTION Co, Ltd
 En coproduction avec
TF1 FILMS PRODUCTION
STUDIO 37
AUREL FILMS
 Directeur de la photographie
Pascal RIDAO
 Direction artistique
Isabelle DE ARAUJO
 Chef opérateur du son
Marc-Antoine BELDENT
 Monteurs son
Jean GARGONNE
Jean-Noël YVEN
 Mixage
François Joseph HORS
 Steadycam
Lorenzo DONATI
 Chef costumière
Marie-Noëlle VAN MEERBEECK
 Chef décorateur
Isabelle QUILLARD
 1^{er} assistant réalisateur
Ivan FEGYVERES
 Casting
Françoise MÉNIDREY
Sylvie BROCHERE
 Chef monteur image
Christophe PINEL
 Musique originale
Ramon PIPIN

